



EDITO

Face aux épreuves imposées par la guerre, la voix des élèves s'est élevée avec une force inattendue. Loin de céder au découragement, ils ont su exprimer leurs ressentis, leurs inquiétudes, mais aussi leurs espoirs en allant de l'avant.

Plutôt que de se laisser enfermer dans un climat d'incertitude, ils choisissent de se projeter, de reconstruire, et surtout de créer. Les projets artistiques et éducatifs qu'ils relancent ne sont pas de simples activités scolaires : ils deviennent des espaces de résilience, des lieux où l'on réapprend à rêver et à bâtir.

À la Maternelle, le projet « Grandir et apprendre » prend une dimension encore plus essentielle. Il ne s'agit plus seulement d'acquérir des savoirs de base, mais de grandir en humanité, de retrouver un sentiment de sécurité et de confiance.

Le café littéraire des élèves de Première, quant à lui, offre un refuge pour la parole et l'imaginaire, où chacun peut partager, écouter et se reconnaître dans les mots des autres.

Les initiatives comme la plantation organisée par les S2S rappellent l'importance de s'ancrer dans la vie, de cultiver la patience et l'espoir.

L'orientation au Lycée redonne du sens à l'avenir, en aidant les élèves à se projeter au-delà des difficultés présentes.

La classe verte, avec les 3e, devient une respiration nécessaire pour changer de cadre et mettre en valeur la littérature.

Enfin, le tournoi d'échecs symbolise plus que jamais la réflexion, la stratégie et la persévérance.

Cet engagement renouvelé des élèves est porteur d'un message fort. Il nous rappelle que, même dans les moments les plus sombres, l'éducation et la créativité restent des leviers puissants pour avancer.



Un café littéraire



[P. 2](#)

La culture en résistance

[P. 3](#)

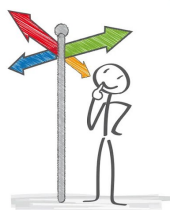


la Maternelle

[P. 4](#)

Classe verte

[P. 5](#)

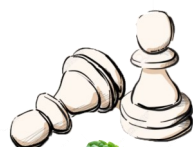


Salon du Livre

[P. 6](#)

Orientation

[P. 7](#)



Tournoi d'échecs

[P. 8](#)



Planter l'espoir, récolter la vie

[P. 9](#)



Les élèves prennent la parole

[P. 10-14](#)



[P. 15](#)



Un café littéraire à l'occasion de la Saint-Valentin

Mots d'amour,

Maux d'amour

C'est dans la cour de Sainte-Anne, sous le ciel de février, que les élèves de Première ont vécu une expérience littéraire hors du commun : un café littéraire autour du thème Mots d'amour, Maux d'amour.

L'amour — ce grand sujet de la littérature française — s'est invité en plein air sous toutes ses formes : déclarations enflammées, silences éloquentes, ruptures douloureuses, tendresse pudique. Car aimer, c'est aussi souffrir. Et les mots, tantôt remède, tantôt blessure, en portent toute la trace.

Assis en cercle dans la cour, les élèves ont pris la parole, échangé leurs lectures, confronté leurs émotions à celles des personnages. Ils ont découvert que la littérature n'est pas un exercice scolaire, mais un miroir tendu sur leurs propres vies.

Ce moment de partage en plein air a rappelé que lire, c'est d'abord ressentir — et que les grands auteurs nous offrent, depuis des siècles, les mots que l'on cherche pour dire ce que l'on éprouve.

À Sainte-Anne, le 14 février, la littérature a eu le cœur grand.

Clara Lakbi



La culture en résistance **Quand l'art et les mots défient la guerre**

Initiatives artistiques et culturelles

Dans un contexte marqué par la violence et l'insécurité, l'incertitude et les tensions, les initiatives artistiques et culturelles renaissent avec une force remarquable. C'est au mois d'Avril, que plusieurs activités ont été relancées, témoignant d'une volonté collective de préserver le lien social et l'expression artistique.

Dis-moi dix mots

Dans ce cadre, l'opération « **Dis-moi dix mots** » a repris son cours invitant les élèves de la **classe de 6^e** à explorer la richesse de la langue française à travers dix mots porteurs de sens, favorisant la créativité et le dialogue. Ateliers d'écriture, performances et productions artistiques ont réuni les participants au C.D.I où des groupes se sont formés dans le but de donner vie à ces mots et de les transformer en œuvres vivantes.

Mai des langues

Parallèlement, le « **Mai des langues** » met à l'honneur la diversité linguistique et culturelle, en particulier autour des droits de l'adolescent. Cette initiative souligne l'importance de la parole des jeunes de la **classe de 5^e**, de leur capacité à s'exprimer dans différentes langues et à revendiquer leurs droits fondamentaux.

Ecrivains francophones

La littérature occupe également une place centrale dans ce renouveau culturel. De nombreux **écrivains francophones et libanais** continuent de faire vivre, à travers leurs œuvres, les paysages et les mémoires du Liban. Les collégiens de la **classe de 4^e** ont choisi leurs écrivains libanais ou francophones dont leurs récits deviennent des témoignages précieux, mêlant nostalgie, résilience et espoir.

journée du patrimoine

Enfin, la préparation de la **journée du patrimoine au collège** vient renforcer cette dynamique. Comme un acte de résistance silencieuse, elles redonnent souffle aux villes et villages libanais, rappelant que la création demeure un espace de liberté, même dans les moments les plus fragiles. Cet événement, en cours d'organisation, ambitionne de valoriser le patrimoine matériel et immatériel, en invitant le public à redécouvrir les villes côtières du Liban et sa plaine verte, des lieux chargés d'histoire, mettant en valeur la richesse culturelle, culinaire, maritime ou agri-culturelle de chaque territoire.



À la Maternelle **apprendre et grandir, chaque jour**

Malgré une situation particulière cette année, la vie à la maternelle a continué de vibrer au rythme des apprentissages, des découvertes et des moments partagés avec douceur et engagement.

La fête des Mères n'a pas pu être célébrée comme d'habitude, mais les enfants ont préparé avec amour de jolis bricolages, offerts avec beaucoup d'émotion.

La « chasse aux œufs », tradition liée à Pâques, a eu lieu dans le jardin de l'école au cours de la matinée du mercredi 8 avril, ce « mercredi noir » pour la ville de Beyrouth. Tout au long de la matinée, les rires des petits, absorbés par les différentes activités — dessins, coloriage, « face painting », etc. — ont estompé le bruit des drones qui n'ont cessé de survoler notre ciel. À la sortie, les parents, bouleversés par les bombardements des quartiers résidentiels, sont arrivés affolés pour récupérer leurs enfants ; ils ont toutefois été surpris par la joie qui se lisait sur les visages colorés de leurs petits.

Le 22 avril, à l'occasion de la Journée de la Terre, les enfants ont échangé, dessiné et exprimé avec leurs mots l'importance de prendre soin de notre maison commune.

Entre jeux, créations et découvertes, chaque journée à la maternelle reste une belle occasion d'apprendre, de grandir et de s'épanouir.

Mira Bou Sleimane



Classe verte

apprendre autrement en pleine nature

3e A et B

Dans un contexte difficile que traverse notre pays, cette classe verte a été pensée comme une parenthèse apaisante, permettant à la fois de rassurer les élèves et de redonner du sens aux apprentissages.

Deux activités ont été menées autour de l'œuvre **Candide ou l'Optimisme** de **Voltaire**, afin de mieux comprendre sa critique de la société.

(3e B) : Jeu de rôle « Eldorado vs notre société »

Les élèves de 3e B ont participé à un jeu de rôle dynamique et immersif. Répartis en deux groupes, ils ont incarné :

Les habitants d'Eldorado, une société utopique où règnent l'égalité, la justice naturelle et le bonheur collectif : pas de prison, pas de tribunaux, un roi proche du peuple et un partage équitable des richesses.

Les représentants de la société réelle du XVIII^e siècle, marquée par l'injustice, les inégalités sociales et les privilèges : une société dominée par un roi puissant et une noblesse exemptée d'impôts, tandis que le peuple endure un travail pénible.

L'activité s'est déroulée dans une ambiance à la fois comique et pleine de suspense. Chaque groupe a su donner vie à sa société, en mettant en relief ses caractéristiques de manière expressive et engagée. Ce contraste a permis aux élèves de mieux saisir la portée critique du texte de Voltaire.

(3e A) : Débat en plein air « Quelle est la meilleure société ? »

Les élèves de 3e A ont ensuite pris part à un débat en plein air autour de la question :

« Préférez-vous vivre à Eldorado ou dans la société réelle ? »

Dans un premier temps, le débat s'est installé dans un climat calme et réfléchi. Progressivement, les échanges se sont intensifiés, révélant l'implication des élèves. Chacun a défendu son point de vue en s'appuyant sur des arguments et des exemples tirés du texte.

Certains élèves ont clairement pris position pour l'une ou l'autre société, en mettant en avant leurs avantages et leurs limites. D'autres, plus nuancés, ont proposé une vision intermédiaire : créer une société idéale qui combinerait les aspects positifs du réel et de l'utopie.

Une expérience enrichissante

Ces activités, menées en pleine nature, ont permis de briser la routine et d'alléger le climat anxiogène actuel. Elles ont favorisé l'expression orale, l'esprit critique et l'imagination des élèves, tout en renforçant leur compréhension d'une œuvre majeure de la littérature.

Au-delà des apprentissages, cette expérience a surtout offert aux élèves un espace de liberté, d'échange et de réflexion, un moment précieux dans une période qui en a bien besoin !



Salon du Livre



Le Salon du Livre organisé à l'école en collaboration avec les librairies **STEPHAN** et **SORED**, fut, cette année encore, une occasion précieuse pour encourager le goût de la lecture chez les élèves et stimuler leur curiosité intellectuelle. Dans un monde souvent marqué par la rapidité et le numérique, cet événement a permis de redonner toute sa place au livre, objet de découverte, d'évasion et de réflexion.

De la Petite Section jusqu'en Terminale, tous les élèves ont eu l'opportunité de découvrir une grande variété d'ouvrages soigneusement sélectionnés en fonction de leur âge et de leurs centres d'intérêt. Albums illustrés, contes, romans, bandes dessinées, essais : chaque stand offrait un univers à explorer. Les plus jeunes se sont émerveillés devant les couleurs et les histoires, tandis que les plus grands ont pris le temps de feuilleter, comparer et choisir avec discernement.

Les enseignants ainsi que la documentaliste, de leur côté, ont accompagné les élèves dans leurs choix, les guidant vers des lectures enrichissantes et adaptées. Leur présence a permis d'encourager les plus hésitants et de valoriser les découvertes de chacun. Ainsi, le Salon du Livre ne s'est pas limité à une simple exposition, mais s'est transformé en un véritable espace pédagogique.

Le succès de cette édition, surtout en ces moments difficiles, confirme, une fois de plus, que le livre conserve une place centrale dans la formation des élèves. Il appartient désormais à chacun de prolonger cette expérience, en faisant de la lecture un compagnon quotidien.



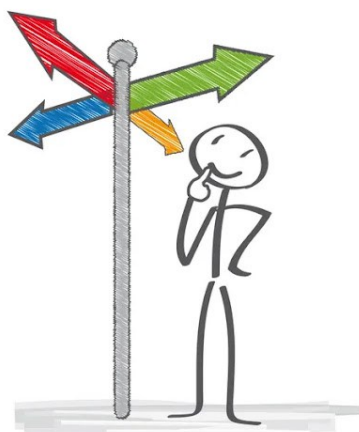
Orientation

Depuis le début de l'année scolaire, la politique d'orientation s'inscrit dans le cadre du parcours Avenir et du projet d'établissement, avec une démarche structurée visant à développer les compétences d'orientation et accompagner les élèves dans leur projet.

Dès octobre-novembre 2025, des actions d'information et des entretiens personnalisés ont été menés, notamment pour les terminales dans le cadre de l'enseignement supérieur. En décembre, l'ouverture aux formations s'est renforcée via des événements comme les journées portes ouvertes.

À partir de janvier 2026, l'accompagnement s'est intensifié avec des interventions pédagogiques et un suivi individualisé. En février-mars, les actions ont porté sur la finalisation et l'ajustement des projets, ainsi que sur les transitions entre niveaux.

En avril, l'accent a été mis sur la consolidation des choix d'orientation. En mai, un forum des universités et le suivi des procédures ont soutenu la prise de décision. Enfin, juin sera dédié au bilan et à l'évaluation du dispositif, dans une logique d'amélioration continue.



Tournoi d'échecs

Nous avons organisé avec succès la première compétition d'échecs de notre établissement, une initiative que nous avons menée de A à Z. La compétition s'est déroulée au C.D.I pendant les récréations, en cadence Blitz 3 minutes plus deux secondes avec une application qui a servi de pendule.

Nous avons coordonné les rencontres entre les douze participants dans un esprit de respect et de Fair-Play ! L'arbitrage a été assuré par notre champion d'échecs, Adam Saad el Dine. Cette expérience a été une véritable réussite tant sur le plan de l'organisation que sur l'engagement des collégiens.

Nous tenons à remercier sincèrement la direction et notre responsable de cycle pour leur confiance et leur support ainsi que pour les moyens mis à notre disposition qui ont contribué à la réalisation de notre projet. Cette réussite ne marque pas une fin mais le point de départ d'un engagement que nous comptons poursuivre avec détermination au sein du CVC car c'est l'effort qui crée les forts !!!

Félicitations à Karim Bou Hjeily 4^e d'avoir remporté le premier prix, à Souad Al Mawla 5^e pour le second prix et à Lana Saadedine 6^e pour le troisième prix.

Haya Marji - 5^e



"Hello! I'm Adam Saadeddine, a student at the Besancon Beirut School in 4e B. I have participated in several international chess competitions representing Lebanon, and recently I organized a chess tournament at my school.

At first, I was both excited and a bit nervous because I had a lot to prepare, such as organizing the participants, setting up the schedule, and explaining the rules clearly but finely the result was a such of success!!!!"



Planter l'espoir, récolter la vie

À la fois avec leurs mains et leur cœur, les élèves de la S2S sèment bien plus que de simples graines : ils cultivent un véritable espoir. Enthousiastes à l'idée de voir naître leur jardin, ils se préparent à planter persil, menthe et salade, promesses d'une récolte prochaine.

Dans une terre brune et fertile, chaque graine est déposée avec soin, comme bercée dans un lit doux et protecteur. Quelques gestes simples suffisent : un peu d'eau, quelques rayons de soleil, et la nature accomplit son œuvre avec une étonnante générosité.

Mais planter, c'est aussi apprendre. C'est croire en la vie qui émerge discrètement, c'est découvrir la patience et comprendre que chaque étape compte. Derrière ce geste humble se cache un véritable engagement, empreint d'enthousiasme et de sens.

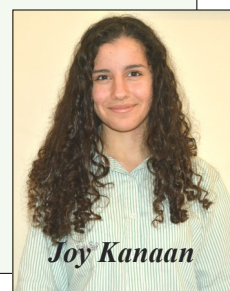
Bientôt, le fruit de ce travail prendra forme dans une assiette de taboulé, symbole à la fois de partage, de fierté et de ce paysage enfantin devenu réalité.





Les Lycéens prennent la parole

« La guerre ne démolit pas uniquement les villes, mais elle enlève aussi ce sentiment de calme, de paix, de tranquillité et de protection qu'on pensait avoir mais qu'on a encore perdu une fois de plus. Ce qui s'est ajouté cette fois-ci n'est pas uniquement la peur mais la manière dont tout a changé, les gens, leurs regards, leurs relations. Cette guerre a créé des divisions, de la haine entre les personnes d'un même pays. Je ne suis pas de taille à arrêter la guerre, personne de mon âge n'a la capacité de le faire. Cependant, j'ai la force de choisir comment réagir face à elle. J'ai choisi de ne pas nourrir la rancune, de compatir avec les autres, de ne pas reproduire ce que je vois autour de moi. Mon devoir est de construire au lieu de détruire, de rapprocher au lieu de diviser. »



Joy Kanaan



Marilynne Mhanna

Ames chers compatriotes,

Comment écrire quand le cœur pèse plus lourd que les mots ? Je ne sais vraiment pas par où commencer. Je ne suis même pas sûre que les mots existent pour dire tout ce que je ressens. Mais je sais que je vous entends, je vous vois, je ressens ce que vous ressentez comme un écho qui ne cesse de résonner en moi. Il y a une tristesse silencieuse qui circule parmi nous. Elle s'invite à nos tables, elle nous suit dans les rues presque vides, elle s'installe dans les silences qui ponctuent nos phrases. Elle est dans nos regards, dans nos voix, dans ces « ça va ? » auxquels personne ne peut vraiment répondre.

Cette guerre, n'est pas seulement du bruit et de la destruction. C'est l'absence ! C'est une chaise qui reste vide, une voix qui ne répond plus, c'est un rire remplacé par un silence lourd, beaucoup trop lourd pour l'ignorer. Et le Liban, notre Liban, ressemble à un poème blessé, dont chaque vers tremble, dont chaque mot semble arraché. Nos montagnes, autrefois fières comme des gardiennes éternelles, semblent se ployer sous le poids de ce qu'elles ont vécu. Nos rivières qui portaient la vie, semblent maintenant laisser libre cours à notre peine, comme si elles pleuraient avec nous.

Comment quelque chose d'aussi beau peut-il sembler si brisé ? Et pourtant au milieu de tout cela, quelque chose d'autre se fissure. Quelque chose d'invisible mais que l'on ressent profondément en nous. Les voix s'élèvent les unes contre les autres au lieu de se rassembler, des lignes se tracent là où il ne devrait pas y en avoir.

On nous répète que nous ne faisons pas partie de la même histoire. Mais je refuse d'y croire, nous ne sommes pas des morceaux dispersés par le vent. Nous sommes un même souffle sous un même ciel, un même battement de cœur dans une même terre, une même histoire, même si elle est écrite dans la douleur. Le chagrin et la mélancolie envahissent ton cœur sans te demander ton nom. Ils ne demandent pas d'où tu viens, ni en quoi tu crois. Ils arrivent et s'installent ! Malgré ces sentiments, nous restons les mêmes. Alors pourquoi se laisser diviser alors que nous partageons la même douleur ? L'unité n'est peut-être pas dans les mots, mais dans le fait de se voir, de se soutenir et de rester ensemble malgré tout. Nous avons déjà tellement perdu. Ne nous laissons pas nous perdre les uns les autres...



Les Lycéens prennent la parole



Tala Wehbeh SI

“When a king feels that his people are about to rebel, he declares a war on another country.”

A few minutes after you're born, your entire life will be already written for you. You will be given a name you didn't choose, a family you didn't anticipate and most importantly, a nationality you didn't ask for.

Geographical luck is the most evident proof of pre-determination and it is the biggest curse that humanity could ever record.

A sad reality we have to endure is that politics dictate your fate, and a few powerful men get to decide whether you can keep on living or fall directly towards an inevitable death. According to them, the sound of bombs, children crying, buildings shattering, are all part of their “strategic plan”, a plan to achieve ultimate freedom, under their oppression.

“At the end of the day, the oppressor would not be so strong if he didn't have accomplices among the oppressed” - Simone de Beauvoir



Lana El Khodor

« Dans l'ombre d'un siècle agité, une guerre naît. Dans le fracas d'une guerre alarmante, naît une solidarité, unie contre l'ombre, guidée par la liberté, car être citoyen ce n'est pas seulement vivre, c'est défendre la paix même quand tout chavire.

Sous les décombres, l'espoir se dessine, comme une flamme que rien n'assassine. Et quand enfin le silence revient, c'est le peuple qui écrit son destin.»



Farah El Hussein SI

I haven't experienced many wars during my time on this earth. Two to be exact. I can't really say which was worse because both were horrible and cruel. Though I live in a rather “safe” area, if you could say that, it doesn't really mean that I wasn't affected by it. After a few weeks, sounds of bombs, drones and sonic booms became normal, more like a routine. I would wake up every day and the first thing I would do was check the news, navigating through the names of the martyrs and civilians who gave their life and sol the night before, hoping and praying no one of them were family or friends.

I lost many members of my family during this war, such as uncles and cousins. Every other day, the news would show us this world's leaders rambling on about all the good things they were going to do to stop this war, but all in vain.

During the ceasefire, I went to check my family's building in the southern suburb... It was gone. The same building I used to play in, spend my time with my cousins and eat the delicious food my grandmother would cook. Instead of that, there was blood. Blood spilled on the debris that were left. Meanwhile, instead of people helping one another, chaos took place. Hatred filled people's hearts, insulting and fighting with one another. Humanity was gone. Basic morals vanished, empathy disappeared. Death was meaningless now. Nobody was there to punish the war crimes happening in Lebanon. Mosques, churches bombarded. The press, killed. Jus-





Ce que la guerre laisse dans le coeur des Collégiens



كانت الحرب نقطة مدمرة في حياة اللبنانيين ، فمنهم من فقد عزيزاً عليه، ومنهم من فقد منزله، ومنهم من تركها للهروب من الخطر. الكثير من الناس أصيبوا بجروح، وطابوا بعد فترة، لكن،

الجرح الحقيقي الذي يعاني منه الجميع هو جرح الخوف المهيمن في القلوب، والذي لا يستطيع أي فرد الشفاء أو معالجته لأنه عميق جداً جداً. هذا الجرح يبقى محفوراً في القلوب حتى بعد انتهاء الحرب، الخوف من "أن أفقد" لا من "أن أفقد". يخاف الناس من أصوات القذائف والصواريخ التي تُلقي، ولكن في الحقيقة الخوف هو أن تفقد عزيزاً على قلبك أو أحد أفراد عائلتك. يلجأ الناس للتخلص من الخوف "إلى الله" عزّ وجلّ، عبر الصلاة والدعاء، فالله هو الملجأ الوحيد للهروب من كافة مخاطر الدنيا والأفكار السلبية التي تسيطر على عقولنا خلال الحرب. ندعو الله دائماً ألا تزور الحرب بلادنا مجدداً وأن نعيش في سلام وأمان.

زينب ملاح - ثانوي ثاني علمي -

حرب عنيفة عصفت على كافة الصعد طالت بلدنا لبنان خلال أيام الصوم، كانت النفوس تبحث عن مغفرة وتوبة من الله وإذ بها تدخل تجربة مؤلمة أثرت على البشر والحجر. لم أع في تلك اللحظة أننا دخلنا مجرداً في حرب كنا نحاول الشفاء من آثارها على قلوبنا ومشاعرنا، فقسوتها لم تقصّر على الخوف والرعب من أصوات التفجيرات والغارات بل طالت "روتين" حياتنا اليومية، فاضطر المواطنون للنزوح من منازلهم وترك كل شيء خلفهم، مقابل النجاة بروحهم. الموقف الصعب كان عندما أجبر جدي وجدتي على النزوح من منزلهما لحظة وقوع الغارات. فشعرت وكأن الوقت لم يمض وهما محاصران على الطرقات لا سبيل لهما للهروب .

وكم كنت أخاف وأقلق عندما أحلم أن الغارات تستهدف المناطق التي يتواجد بها رفاقنا ، فكنت أرتجف خوفاً من أن يصاب احدهم بمكروه ، فأبدأ بالاطمئنان عليهم فرداً فرداً .

لجين ياسين - ثانوي أول "أ"



في آخر حرب مرّ بها لبنان، لم أكن ضمن دائرة الخطر، وكان من التّادر أن أسمع أصوات القصف ، لكنّ الهدوء لم يكن يعني الطمأنينة؛ كان هناك شعور دائم بأنّ شيئاً غير طبيعيّ يحدث، وكأنّ الحياة تسير، لكن برويّة وسرعة في آنٍ واحدٍ.

كنت أستيقظ أحياناً دون سبب واضح، في وسط الليل، فقط لأتفقّد هاتفي وأتأكد أنّ أصدقائي بخير. سؤال "هل أنتم بخير؟"

تحول إلى عادةٍ يوميةٍ، رغم ثقلها، لم يعد السؤال عن الدراسة أو الأمور اليومية هو المهمّ، بل عن السّلامة والبقاء على قيد الحياة .

الحرب غيّرت تفاصيل صغيرة لم أكن ألاحظها من قبل؛ الخروج من البيت أصبح أقلّ، والضحك أخفّ، والتخطيط لأبسط الأمور غير مؤكّد. كلّ شيء يمكن أن ينهار فجأةً، ما جعلني أقدر الاستقرار الذي كنّا نعتبره أمراً عادياً .

في النهاية، أدركت أنّ الحرب لا تحتاج لأن تكون حولك مباشرةً لتغزو حياتك، يكفي أن تغيّر طريقة رؤيتك للحياة .

سارة بعلبكي - ثانوي ثاني - علمي



Ressentis des élèves de l'École Élémentaire face à la guerre



الإبتدائي الثاني: " خلال الحرب، افتقدت معلمتي ورفاقي. كنت أخاف من صوت الطائرة وأصوات الانفجارات. أقرب من أمي فهي تجعلني أشعر بالأمان. كنت أصلي كل يوم كي تنتهي الحرب كي أذهب إلى المدرسة. أتمنى أن نعيش قريباً في سلام دائم."

CE2 : « Pendant la guerre, les sons des bombardements étaient tellement forts que j'étais terrifiée. Quand j'avais peur, je regardais des films à la télé pour m'éloigner de la réalité. Il y a des jours où je m'en-nuyais, les journées paraissaient longues et difficiles à supporter. De temps à autre je jouais avec ma sœur et ensemble nous sortions nous promener. Quand je vais à l'école, je me sens courageuse car j'oublie tout quand je travaille. J'espère que la guerre se terminera et que le Seigneur protège notre pays. »

Grade 4: « War is an act of

violence between different groups or countries. War is fear, separation between members of a family and the loss of loved ones.

Safety has disappeared. Some schools are damaged and homes are destroyed. During the war some people leave their houses and sometimes even their country, seeking safety elsewhere. Many people feel threatened and powerless.

Our feeling in the war is a mixture of fear, anxiety and sadness. There is a high level of stress concerning the personal safety as well as feeling helpless to change this situation. There are many questions coming to our minds during the war, like, will they stop bombing? Will we stop hearing the noise of the MK? When will the war end? Will tomorrow be better and peace is coming?"





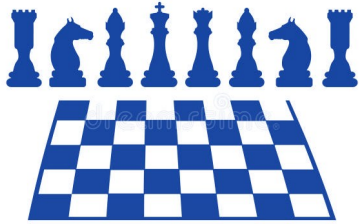
Félicitations

Félicitations à Jamie Soueid, notre incroyable finaliste du concours Petits Champions de la Lecture – Finale de Zone !



Félicitations aux participants au tournoi d'échecs qui ont remporté :

- 3e place : Lana Saadeddine (6e A)
- 2e place : Souad Al Mawla (5e B)
- 1e place : Karim Abou Hjeily (4e B)



Proud moment for our MAL, MEU & MGG delegates and advisors! A special congratulations goes to our MGG Best Policy Statement Award Winner, Lea Khanafar



La paix soit avec vous !



Il s'agit d'une paix désarmée et une paix désarmante,
humble et persévérante.

Elle vient de Dieu.

Dieu nous aime tous inconditionnellement.

Pape Léon XIV

S'Apresse

BULLETTIN PÉRIODIQUE
DE L'ÉTABLISSEMENT
STE ANNE BESANÇON-BEYROUTH

EQUIPE DE LA REDACTION
MME HEND RIF
MME SAMAR SALAM
SR CARLA CORTINOVIS

GRAPHISME
SR PASCALE KHOURY

